

Considération sur l'Office...



Depuis que j'essaye de mettre en œuvre le *Message de Silo*, je cherche à approfondir la thématique de la Force et, en ce sens, je prends des notes qui résument plus ou moins mes expériences et les échanges avec tous les amis de la petite salle du quartier.

Comme dans une certaine mesure toutes les expériences sont différentes, il pourrait y avoir autant de commentaires que d'expériences ; expériences que je ne cherche pas à opposer les unes aux autres mais plutôt à cumuler pour enrichir et faire grandir le *Message de Silo*. Le faire grandir non seulement avec les personnes que cela attire, mais faire grandir également les interprétations libres. De plus, je souligne l'importance capitale des pratiques, expériences, compréhensions, intuitions, sensations et registres communs à plusieurs personnes, sans lesquels on ne peut valider les avancées.

D'autre part, j'aimerais prévenir le lecteur éventuel que ces quelques pages s'adressent aux personnes qui ont un peu d'expérience avec "l'office" ; enfin, ce texte peut paraître un peu froid et descriptif car en vérité j'essaie de décrire l'expérience comme je peux, avec mes mots et mes limitations, la difficulté étant de décrire avec justesse des expériences intérieures...

Le Message et les Métiers du feu

Je n'ai volontairement pas trop abordé tous les empêchements rencontrés, mais je conseille à toute personne qui s'approche du *Message de Silo* de pratiquer en parallèle "les métiers du feu" car c'est un travail très concret qui accompagne parfaitement cette voie spirituelle. On peut voir les difficultés comme un manque de compréhension et un manque de maîtrise. En voici un exemple : nous étions en pleine forêt, dans la tentative de produire du feu avec des pierres et quelques autres ingrédients. Bien sûr on sait que ça doit marcher et on sait aussi qu'on a tout pour le faire, mais au moment de le faire il ne se passe rien, il manque un truc, mais quoi ? C'est aussi ça la difficulté, quelque chose ne va pas mais on ne sait pas quoi. Alors commence un long travail, comme un apprenti mécanicien qui cherche la panne d'un nouveau moteur. Lorsqu'on comprend comment ça marche et que l'on réunit les nombreuses conditions pour produire le feu, eh bien tout devient plus facile. Cependant, ça n'est pas parce qu'on sait produire le feu qu'il faut oublier ce que l'on a appris, la base du métier, c'est-à-dire, le conserver.

C'est un peu la même chose en ce moment avec l'Office.



Le Message comme ascèse spirituelle.

L'Office est le centre de gravité du *Message de Silo* ; je le considère comme une pratique mystique, complète, "simple" et directe, une pratique qui accompagne et ponctue avec rythme le chemin de l'éveil et la recherche des espaces sacrés de la conscience.

Cette pratique mystique a la qualité de ne pas se pratiquer seul, c'est une pratique mystico-sociale, et l'expérience est plus conséquente lorsqu'il y a plus de monde. Nous ne sommes donc pas seuls et nous avons besoin d'être à plusieurs pour pratiquer et avancer. Ça part du cœur, il faut un petit peu d'amour pour commencer !!! Sans cet épice ça n'a pas beaucoup de goût, héhéhé... D'ailleurs ces pratiques mènent, par nécessité, à un minimum d'amabilité, voire de réconciliation avec les personnes avec qui l'on veut pratiquer. Si l'on veut avancer dans cette voie, un minimum d'amitié et d'empathie pour les autres sont requises ; c'est une partie de l'alpha et l'oméga de cet enseignement. Il est en effet difficile de faire l'expérience aux côtés d'une personne avec qui l'on est en conflit. Ensuite et petit à petit, on cherche à faire correspondre son style de vie avec cet ensemble de pratiques.



Résonance avec l'expérience

En participant à l'Office, les expériences ont été très diverses : tantôt d'une amplitude débordante, tantôt juste un peu relaxantes. Et toutes ces différences, mises à part quelques surprises, étaient influencées d'une part, par mon état, les tensions immédiates, les états d'âme, ma quête de signification et de bonheur, et d'autre part, par l'atmosphère et l'esprit qui relie les participants. Il y a cette intention partagée entre les participants de l'expérience, que l'on soit deux ou douze, que les participants soient d'une communauté permanente, provisoire, ou virtuelle ; on converge tous dans une seule et même direction : la profondeur de nous-mêmes. Toute la question est de savoir ce que je fais avec mon expérience. Par exemple, si je participe à un Office et "que j'ai l'impression qu'il ne se passe rien", il se passe en réalité forcément quelque chose : un manque de tranquillité, voire de l'anxiété, trop de préoccupations, beaucoup de "choses à régler"... Bref, si je fais quelque chose de ce "il ne s'est rien passé", je travaille dans la bonne direction, car j'en apprendrais peut-être beaucoup sur moi-même et ce que j'ai à travailler. Rien à voir avec la consommation d'activités de bien-être ou la recherche de sensations fortes. C'est bon de se raconter ce qui nous arrive avec l'Office.

Conditions préalables

Lors d'un week-end entre amis, nous étions une petite poignée, attablés dans la cuisine du centre d'étude du parc "La Belle Idée", à échanger sur nos diverses expériences, et le contenu de nos discussions tournait autour du corps, de l'âme et de l'esprit. Toutes ces discussions m'ont bouleversé et c'est alors que m'est apparu un fort sentiment, quasi religieux, mystique, accompagné de l'évidence que mon corps me lâcherait un jour et que d'ailleurs cela commençait, héhéhé. Paradoxalement, je sentais mon esprit encore enfantin, qui cherchait à se déployer comme le ferait un adolescent. Il était grand temps de prendre le sujet au sérieux et de se mettre au travail. Apprendre à donner forme, volume, souplesse et sens à cette "matière subtile". Le moment est donc venu de "vivre en présence de la Force". (*Conservation du feu*)

La recherche de cohérence dans sa propre vie pèse énormément dans la balance. C'est le bois qui alimente notre feu sacré, notre énergie intérieure.

Je ne vais pas aborder le sujet de l'action cohérente, l'action valable, mais il est intimement lié à la Force. Je développe ce point dans d'autres commentaires sur les principes d'action valable, néanmoins je l'effleure à la fin de ces quelques pages.

L'attention est un autre sujet de poids. Depuis quel niveau d'éveil je commence le travail ? Si je ne travaille pas l'attention, que je suis un peu endormi, le travail n'a aucune direction. On peut voir l'attention comme la température du feu, et pour ceux qui connaissent les métiers du feu, ils savent qu'il y a des conditions, des seuils à dépasser, tout un travail préalable, pour maintenir et atteindre des températures élevées.

L'intérêt (la charge)

Comme pour toute activité, l'intérêt (la charge) dans le travail est important, sans pour autant le confondre avec des attentes disproportionnées. Considère-t-on l'Office et l'ensemble du cérémonial du *Message de Silo* comme des pratiques mystiques collectives, pour produire un saut de conscience notable et nécessaire ? Considère-t-on ces pratiques simplement comme des activités relaxantes et bénéfiques ? En fait tout est bien, mais on peut se questionner sur notre intérêt (la charge) car il va conditionner la suite. Il faut bien reconnaître qu'au prime abord toute cette chose n'a rien de très mondain et difficile à maintenir comme intérêt. Cette charge est variable et liée au travail avec la force. En d'autre temps on l'appelait la ferveur. (*du latin ferveo : chaleur bouillir*)

Les formes



Après avoir établi une bonne relation entre les personnes qui participent, on s'assoit en cercle (si possible), car la forme a son importance. C'est une ressource du travail à ne pas négliger car les

formes agissent. Ce serait très différent si l'on se mettait en ligne (comme les militaires héhéhé), ce qui d'ailleurs n'est pas possible dans les "grandes Salles" des parcs d'étude et de réflexion, ces salles étant sphériques et de plus avec des bancs circulaires. Ce sont des lieux particulièrement opportuns pour ce type d'expérience. Ensuite, l'officiant et l'auxiliaire qui donnent l'Office se mettent debout alors que les autres personnes restent assises. C'est une cérémonie mais il s'agit de ne pas être solennel, c'est presque le moment de lancer une petite blague pour détendre l'atmosphère si on sent trop de tensions ; ensuite le ton adéquat c'est de sentir ce qu'on lit, d'avoir envie ; on peut se préparer quelques minutes avant. Lorsqu'on est peu de participants, le style "cérémonial" semble disproportionné. Enfin, remarquons qu'une personne qui lit assise aura tendance à envoyer le son vers le bas. Pour les personnes qui sont assises c'est mieux si la voix vient d'en haut, lorsqu'on veut être entendu de tout le monde, on se met debout, c'est du bon sens.

L'expérience

Bien, on ne va pas s'attarder sur la première partie qui traite de la détente du corps, du cœur et du mental. Cette partie, où l'on verbalise ensemble quelques mots, peut être intimidante pour des nouvelles personnes ; c'est bien de prévenir, de donner le choix et d'informer que l'on a aussi des techniques de relaxation. Ce premier pas, de quasi purification intérieure est d'une importance fondamentale et conditionne le reste du travail. Cela a comme objectif majeur de baisser le volume des bruits de la conscience. On peut observer que dans la vie quotidienne, on est en tension permanente, ne serait-ce que par les préoccupations journalières. Ce n'est pas du luxe que de prendre le temps pour cette partie. On va vers le silence, vers le vide, on fait du ménage en quelque sorte.

Je suis donc détendu et avec moins de bruit, un tant soit peu d'amitié pour moi-même et les personnes qui m'entourent ; alors, la deuxième partie commence : c'est une méditation sur une phrase, un passage du livre, souvent un principe, et ce n'est pas pour rien, j'y reviendrais plus tard. Nous ne nous étendrons pas non plus sur cette partie de méditation, qui n'est pas le cœur de ce bref récit, mais soulignons qu'elle ponctue l'expérience et nous invite à la réflexion seulement après que nous nous soyons détendus...

Puis l'acte trois, l'expérience proprement dite, et alors on *"détend pleinement son corps et on tranquillise le mental..."*.

Quand commence l'expérience, l'officiant dit *"détend pleinement ton corps et tranquillise le mental"*, l'apaisement du cœur n'est plus présent à ce moment, nous ne cherchons pas un registre neutre au niveau émotif, bien au contraire. L'apaisement est nécessaire, mais pas la neutralité, comme c'est le cas pour le corps et le mental. Une certaine charge positive est nécessaire, une ouverture, une compassion pour ce soi-même avec qui nous sommes parfois en guerre. Comme le dit un vieil ami, "c'est paradoxal comme on peut être égoïste et ne pas s'aimer et s'accepter, nous devrions travailler à inverser cette tendance !"

C'est alors que commence une autre étape du travail : *"Imagine alors une sphère transparente et lumineuse"*. Alors, d'autres difficultés apparaissent : il arrive que je ne vois pas grand-chose, ça n'est pas rien que de voir cette sphère avec les attributs suggérés : la transparence qui permet de voir tous les côtés, toutes les faces, et donne la volumétrie à l'image, et la luminosité qui donne la charge et lui suggère son origine. Il arrive que des personnes ne voient pas grand-chose, chacun s'accommode avec son système de représentation ; d'autres encore sentent la sphère sans la voir ; chacun fait comme il peut. Cependant, les personnes ont bel et bien des images visuelles lorsqu'il s'agit de personnes proches, d'êtres chers, ou d'objets. La représentation de cette sphère transparente et lumineuse n'est pas chose facile parce qu'on n'en a pas d'exemple dans la vie quotidienne. Elle est donc à construire.

Je suis en train d'imaginer cette sphère transparente et lumineuse qui descend vers moi, je

l'imagine en dehors de moi, c'est une image dynamique, la sphère n'est pas figée, elle bouge, elle s'approche. Bien, quand j'imagine un ami qui s'approche, c'est très différent d'une personne que j'ai du mal à supporter ; quand c'est un ami, il y a une sorte de magnétisme positif, je suis attiré, c'est peut-être un peu cela qu'on recherche avec l'image de la sphère : une image bienfaisante, bref une certaine charge émotive positive ; ce n'est pas un glaçon sphérique, héhéhé. Cette charge, on l'obtient en accumulant ; on peut obtenir la charge également, en associant la sphère à d'autres travaux (par exemple, l'expérience de paix, le guide intérieur...), des états d'âme et de bons registres en relation avec le travail ou les bons moments de notre vie. Donc, j'imagine la sphère en dehors de moi-même, c'est un mode de représentation avec lequel on prend contact, j'imagine les choses en dehors de moi-même. Et *"qui en descendant vers toi finit par se loger dans ton cœur"*. Là, c'est un autre mode de représentation, cette fois la sphère est à l'intérieur de moi, je suis passé d'une image qui était dehors à une image à l'intérieur en essayant de le faire avec fluidité, continuité. Ça n'est pas une gymnastique habituelle, de faire passer une image de l'extérieur vers l'intérieur, c'est un peu comme avec la nourriture.

Beaucoup de gens font passer la sphère par la tête et la font "glisser" jusqu'au cœur, même si ça n'est pas précisé dans la cérémonie, cette technique est expliquée dans "l'Expérience de paix" tirée du livre *"Autolibération"* dans le chapitre : Technique de relaxation, leçon quatre.

Ensuite, *"...la sphère finit par se loger dans le cœur"*. Il y a différents niveaux de profondeur du cœur : la sensation peut être sur le devant de la cage thoracique, ce qui engendre parfois une certaine pression, un inconfort, alors il est peut-être mieux qu'elle soit plus à l'intérieur. Ensuite, le niveau de demi-sommeil "actif" est important pour donner de la profondeur à la représentation. Le demi-sommeil actif aide à donner du volume à l'espace intérieur, donc quand on dit : je place la sphère profond dans le cœur, c'est profond dans cet espace, là où se cachent les meilleurs sentiments, plutôt que dans la rythmo-pompe sanguine, ça n'est pas si physiologique. Ce procédé que l'on pourrait nommer internalisation, a des conséquences. L'espace externe se rétrécit considérablement, alors que l'espace intérieur s'ouvre. On fait communiquer la représentation extérieure avec la représentation intérieure par le biais de la sphère ; les espaces communiquent.

C'est alors que *"la sphère commence à se transformer en une sensation expansive"*. L'image à forte tendance visuelle et kinesthésique devient cénesthésique, moins visuelle, je la sens en moi. Cette transformation d'une même image vers un autre sens, de la vue et la kinesthésie vers la cénesthésie nous met en contact avec ces sens peu connus et cette gymnastique avec l'espace de représentation n'est pas chose facile.

L'expérience est continuellement dynamique et possède des moments-clés comme dans tout processus.

"La sensation de la sphère s'étend de ton cœur jusqu'au dehors de ton corps, en même temps que ta respiration s'amplifie". Là, apparaît ce troisième système de représentation, lorsque l'image cénesthésique passe au-dehors du corps, on éprouve comme une sensation à l'extérieur du corps. Il n'y a pourtant pas de capteurs sensoriels à l'extérieur du corps. C'est la force de l'image projetée, et ces images peuvent avoir une force incroyable. Que ce soit des enfants qui sentent des monstres dans les placards, ou des personnes qui sentent des présences divines, c'est le même phénomène de projection, sauf que dans ces derniers cas, même s'ils sont puissants, ils ne sont ni contrôlés ni compris.

Là on est à un moment un peu décisif de l'expérience. Il est préférable de rester attentif à la sensation de la sphère. Ensuite il est dit que l'on a *"de nouvelles sensations dans les mains et le reste du corps"*. Ces nouvelles sensations ont un caractère de légère électrification, elles ne sont pas systématiques et sont indubitablement les premières manifestations du "passage de la Force", le premier signe, souvent dans les couches superficielles du sentir. Cela peut surprendre parfois et nous dévier du processus de l'expérience. Il n'est pas facile de rester attentif à la sensation de la

sphère en même temps que se produisent d'autres phénomènes "indépendants de notre volonté directe", mais justement résultants ou conséquents d'une chaîne d'actions parallèles et antérieures qui les provoquent.

"Tu percevras des ondulations progressives" : le passage de la force continue et se fait plus en profondeur. Ces ondulations, parfois sous forme de décharge de tension dans le dos ou le bas ventre, parfois comme une vague plaisante, presque sensuelle, parfois comme une matière dense, ou encore comme de très légers balancement involontaires montent parfois du bas du tronc vers le cœur *"et des émotions et des souvenirs positifs surgiront"*. Les phénomènes peuvent avoir un sens ascendant ou croissant, successif, depuis les ondulations, puis les émotions, pour ensuite faire surgir des souvenirs. Pour ma part, ces phénomènes n'ont jamais surgi tous à la suite pendant la même expérience, pendant les quelques minutes qu'il nous faut pour faire un Office. A moins de compiler et d'accumuler différentes expériences, alors oui, on a l'expérience complète. Mais il n'y a aucun doute qu'on puisse obtenir, lors d'une même expérience, tous les indicateurs de registres décrits dans la cérémonie.

Bon, là on nous dit *"laisse se produire librement le passage de la force"*, en comprenant comme "passage" ce chemin, quelque chose qui se fraie un passage, qui va des ondulations du bas du tronc en passant par des souvenirs positifs ; et ce passage, je le reconnais aussi quand j'unis mes pensées à mes sentiments et à mes actions. Les murs du labyrinthe ce mettent à coulisser et s'ouvrent pour produire un passage direct. Une des difficultés est ce "librement", comme un véritable lâcher-prise sur ces différents points où s'est manifestée la force.

"Cette force qui donne de l'énergie à ton corps et à ton mental". La notion de corps et mental n'a sûrement plus la même saveur qu'au début de l'expérience lorsqu'il agissait de les détendre ; comme si le corps en avait un autre à l'intérieur de lui-même et le mental aussi, un autre mental à l'intérieur du mental... Nous sommes en train de nourrir un soi-même plus profond, plus essentiel, le "vrai moi", pas celui du quotidien qui connaît ou pas les bonnes manières, non. Il s'agit de ce moi-même de toujours, de celui qui était là avant, de celui qu'on a tendance à abandonner en pensant qu'il n'a pas d'intérêt pour la vie quotidienne. Il s'agit de mon essence profonde ; c'est cette autre partie que je cherche à déployer, à développer, ce moi-même, cet esprit. Donc le mental et le corps peuvent prendre une autre saveur, et c'est cette force qui les nourrit.

Laisse la force se manifester en toi... À ce moment-là de l'expérience, je laisse agir ; ce double moi-même fait ce qu'il a à faire.

"Essaie de voir sa lumière à l'intérieur de tes yeux", ce phénomène de lumière à l'intérieur des yeux, même derrière les yeux, est l'indicateur que le passage continue son parcours. C'est l'étincelle, pas encore le feu, mais la tentative d'activer le centre lumineux ou point du réel éveil ; ce moment peut être accompagné de belle lumière, une fois j'ai entendu comme une musique céleste.

"...et n'empêche pas qu'elle agisse par elle-même" : là, bien sûr, il faut lâcher, il n'arrive rien de mal, au contraire, je fais confiance à ce soi-même, le moi-même du quotidien est silencieux, il ne désire rien.

Notre attention était sur l'expansion de la sphère, et le passage de la force en est une conséquence indirecte. Comme dans beaucoup de pratiques mystiques, il y a une sorte d'exercice à faire pour que l'attention soit concentrée sur un "objet" ; cet objet à une certaine dynamique, un processus, et bien sûr, il faut un minimum d'énergie disponible, héhéhé... C'est un peu le serpent qui se mord la queue, l'office oriente la force, on essaie d'en faire quelque chose, de la convertir en meilleure qualité ; ça

n'est pas un chargeur de batteries, assurément il est difficile de faire ces pratiques lorsqu'on est épuisé moralement et/ou physiquement. Si c'est le cas, vaut mieux se renforcer, "bien dormir, bien manger et être bien sage, héhéhé", bien dans le sens des proportions.

"Sens la force et sa luminosité interne, laisse-la se manifester librement". Je continue à lâcher, je laisse agir, il se produit comme une contagion, le moi-même profond se déploie, il est concret, je peux le sentir. Je le vois à travers sa lumière. On arrive à la fin ou au début d'autre chose, c'est un moment clé, peut-être par cette contagion, cette force active ou touche de nouvelles zones de notre intériorité ; c'est ce pour quoi nous travaillons...

La quatrième partie de l'expérience commence par une demande : *"Avec cette force que nous avons reçue, concentrons le mental sur l'accomplissement de ce dont nous avons réellement besoin"*.

Là, on projette la force, on lui donne une direction, de quoi j'ai réellement besoin, peut-être d'apprendre à manier cette force, peut-être ai-je besoin de détruire mes contradictions, peut-être ai-je besoin de m'éveiller, donc je me concentre sur comment je vais accomplir cela. Et si j'oublie cinq minutes après l'expérience ce dont j'ai réellement besoin ! La projection sera difficile, on peut s'amuser à noter la demande, elle nous guide, elle est l'aboutissement de l'expérience intérieure, cela requiert un apprentissage et de la pratique, ce n'est pas du luxe de la répéter les jours suivant l'expérience, car ce n'est pas facile d'approfondir les demandes ou d'avoir clair ce dont on a réellement besoin ; c'est "notre sujet fondateur" : apprendre à différencier les désirs de la nécessité. (*Manuel pour les messagers, thème formatif n°1, La guérison de la souffrance*)

Pour tous, paix, force et joie ! Pour toi aussi, paix, force et joie. C'est le souhait qui est prononcé pour conclure l'expérience.

Les conséquences du travail avec l'Office

Quand je travaille avec la Force, mon état change. Je suis bien, même très bien, un minimum inspiré et léger. Parfois je remarque que la vie collabore ; un ésotérique dirait que les astres sont en ma faveur et que quelques alignements sont bénéfiques.

Par exemple, je pense à quelqu'un et peu de temps plus tard je croise cette personne, je trouve certaines choses dont j'ai besoin sans même les chercher, certaines choses se résolvent, comme si je dénouais des paquets de fils emmêlés depuis longtemps... Ces phénomènes, je les appelle "concomitances du plan", parce qu'il y a une correspondance entre mon état intérieur et le monde extérieur. Ce type d'expérience se donne lorsqu'on est sur un certain "plan", c'est un plan plus avancé que celui du quotidien. Ce plan, c'est celui de la vie qui grandit ; un astronome parlerait d'univers en expansion, un jardinier dirait que c'est une bonne année pour son champ. Sur ce plan, les choses fonctionnent d'une certaine façon, et ça s'apprend. C'est la grande symphonie de la vie. Ce sont d'autres lois, d'autres principes, c'est comme un code de la route. Un céramiste dirait que notre feu est à des températures si élevées qu'elles transforment la matière. Si tu ne respectes pas quelques principes, alors tu retournes au plan plus quotidien, celui du pot de terre... Rien de grave, héhéhé... juste que, au quotidien, avaler son repas est plus concret qu'avalier des impressions, alors que sur le Plan, toutes les impressions sont de la nourriture pour notre âme, et il faut voir ce qu'on nous sert et ce qu'on avale...

Mais revenons à ce plan concomitant, où j'ai l'impression que le monde m'aide et collabore, où tout est bien. C'est là que ça commence, c'est là que je veux en venir. Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Sur ce plan, dont j'ai conscience, je découvre la signification de l'action valable. Le sens c'est de collaborer avec le monde ; il s'agit de cette même concomitance, c'est le même phénomène, mais cette fois-ci, en retour. Il est là, le sens du monde et de tout ce qui existe : à mon tour je collabore et je fais grandir le monde, le monde de l'unité, comme si je mettais du bois dans le feu de l'univers, il s'agit de faire grandir l'âme des mondes. Pour cela on a besoin d'apprendre les

lois et les principes de cet "autre plan". Je donne à ce plan, il y a un échange avec le plan. C'est un plan d'une autre matière, des vibrations, comme de la musique qui cherche l'harmonie. C'est là l'importance de manier "*Les principes*" (*chapitre XIII, le Regard intérieur*), c'est un autre sujet très lié à la force et qui demande des développements.

En ce qui concerne le maniement du feu et des "températures" élevées dont on parle, il faut savoir qu'à ces niveaux, aussi bien qu'avec les expériences avec la force, il règne un calme paradoxal étonnant. Quant au maintien dans le temps de ces températures ou niveaux, c'est très difficile, et d'ailleurs ce n'est pas nécessaire. En effet, de la même façon qu'on apprend à élever la température, on apprend aussi à la faire descendre, doucement. Et, de toute façon, le quotidien produit souvent des chocs thermiques qui sont, de plus, en proportion avec notre style de vie. C'est bien d'avoir des expériences, mais c'est aussi tout un apprentissage de les approfondir, de les partager... Et cela dépend de notre intention, de notre direction mentale. Cette direction c'est la transcendance, la lumière et l'inspiration spirituelle, confirmée par l'expérience que notre enveloppe corporelle sert de support au développement de l'unité, qui elle-même fait partie intégrante d'un autre plan libéré de toutes contraintes de temps et d'espace.



Après tous ces détours fastidieux, je récapitule : on a besoin d'un peu d'énergie disponible, d'essayer d'être cohérent, d'être attentif, voilà les trois ingrédients préalables ; de plus, cette quête spirituelle, ce sentiment religieux, cette recherche de transcendance, doit être sincère et nécessaire. Chercher à comprendre les difficultés et en discuter avec les amis ; la technique n'enlève en rien la poésie, les bons musiciens vous le confirmeront. Une dernière chose : tous ces ingrédients doivent être intentionnels, on se bouscule un peu, c'est la tentative ! L'effort est de se "maintenir", au moins trois jours par exemple, en évitant la contradiction, ensuite on fait l'expérience. J'insiste sur le fait de ne pas chercher l'expérience maintenant, on se prépare... Avec de bons amis, un intérêt suffisant dans la pratique... et si l'on a du goût pour cela, on recommence... ces considérations sur "l'Office" ne sont que le reflet du début d'une quête qui je l'espère alimenteront les discussions enflammées que nous avons entre amis.

Avec une sincère reconnaissance pour les personnes qui m'aident.

Jean-Luc à la petite salle de Paris 19 août 2015